

lui, par plusieurs de nos historiens lyonnais (1) : il en indiquait ainsi la position topographique. « A trente pas de là, disait-il (après avoir parlé de la petite place qui est devant l'église de Saint-Just), vous entrez dans la vigne de M. Guillon, où vous pouvez voir au coin d'un pavillon qui regarde sur le Rhône, cette inscription engagée dans le bâtiment, etc. (2). »

Guidé par cette indication que je devais croire exacte, et après un laps de temps qui a fait oublier bien des noms plus célèbres que celui de M. Guillon, j'avais supposé que cet antique marbre avait existé dans les dépendances de la maison n° 51, rue des Farges, rebâtie il y a peu d'années encore, et que les habitants de Saint-Just ont coutume de désigner par le nom de son constructeur Chattard, à laquelle appartient en effet un pavillon ayant vu sur le Rhône. Mais, n'ayant pu retrouver dans cette localité aucune trace d'inscription romaine, je ne doutai plus que nous n'eussions là à déplorer une de ces pertes si nombreuses infligées à notre cité dans les temps modernes par l'incurie, la cupidité ou le vandalisme. J'étais d'autant mieux fondé à le croire, à ce qu'il me semblait du moins, que tous les écrivains plus récents avaient gardé le silence sur ce monument lapidaire, digne d'intérêt cependant pour les habitants de Lyon ; et dans l'article même que je publie aujourd'hui j'exprimais d'abord les regrets que m'inspirait une telle perte.

Je me trompais sur tous les points, et je n'avais pas remarqué l'observation suivante de Paradin, qui aurait pu me diriger dans mes recherches : « Ceste sépulture fut trouvée ès jardins de l'Obéancier de Saint-Just, auprès de Saint-Iregny en l'an 1552 (3). » Mais Spon qui m'avait égaré s'était trompé avant moi, et d'une manière moins excusable, en évaluant la distance de l'église de Saint-Just au lieu où il avait observé cet antique monument. Enfin, je viens d'être assez heureux pour retrouver plus loin le local et l'inscription, ce que je

(1) Paradin, *Mémoires de l'Histoire de Lyon*, p. 457. — Colonia, *Hist. littér. de Lyon*, tom. I, 1^{re} part., p. 85. — Ménestrier, *Hist. de Lyon*, prepar., p. 56.

(2) *Op. laud.*, p. 62.

(3) *Op. laud.*, p. 457.